

Saint-Amand

Elles ont raconté leur métier au Président

Services à la personne

Clarisse Champion et Nathalie Durand, de l'Asef, ont exposé le quotidien d'une auxiliaire de vie sociale à Emmanuel Macron.

L'après-midi du 7 décembre restera gravé dans les mémoires de Clarisse Champion et Nathalie Durand. Pour ces deux salariées de l'Asef (Association services emplois familiaux) de Saint-Amand, la journée ne fut pas banale. « Jusqu'à la veille, nous pensions rencontrer le préfet et peut-être un ministre, se rappellent-elles. Nous n'avons appris que le 6 décembre que c'était avec le président de la République en personne que nous échangerions sur notre métier d'auxiliaire de vie sociale ! » Ni l'une ni l'autre n'avaient eu l'occasion de rencontrer un chef de l'État. Voilà qui est réparé. Le Président leur a accordé plus d'une heure, avec d'autres représentantes de chaque fédération du département. Clarisse, 51 ans, vit à Drevant. Elle a élevé ses enfants avant de se former en 2007 au métier d'employée familiale polyvalente puis d'auxiliaire de vie sociale : « J'ai apprécié l'écoute du Président, qui nous a demandé à toutes nos noms et notre ancienneté. Nous avons soulevé tous les points prévus et cela nous a apporté de l'espoir ». Nathalie, 54 ans, réside pour sa part à Saint-Pierres-Étieux. Dans le milieu depuis 1992, elle est auxiliaire de vie sociale depuis 2000 et exerce depuis 2006 à l'Asef de Saint-

Amand, où elle est déléguée du personnel : « Beaucoup de réponses sont à attendre du Conseil départemental, mais nous avons pu expliquer à Emmanuel Macron nos difficultés quotidiennes, notamment les frais kilométriques, la caducité de la convention collective, la crise sanitaire, très anxiogène pour les bénéficiaires, le temps de travail trop court qui fait perdre l'aspect relationnel du métier, le manque de personnel formé, et surtout l'évolution des missions depuis la mise en place de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) en 2000. Si l'APA a le mérite de cadrer financièrement l'activité, on se retrouve avec un public plus large, dont des jeunes souffrant de maladies neurodégénératives et des personnes sous tutelle ». Accompagnement social, administratif, toilettes, entretien de la maison, courses, désinfection à l'issue des dialyses... « L'auxiliaire de vie sociale d'aujourd'hui n'est plus celle d'il y a trente ans, insiste Nathalie. Dans certaines maisons, on tient la main jusqu'au bout. » Un quotidien que le président de la République a entendu. **Anne-Lise Dupays**



Clarisse Champion et Nathalie Durand ont rencontré le chef de l'État lors de la visite présidentielle du 7 décembre dernier, à Bourges, dans les locaux d'Aider la vie-Entraide 18.